

## PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Chères et élançées lectrices, lecteur râblais au rabais, on n'en peut plus! Depuis maintenant près de 15 mois on ne sait plus sur quel pied danser : de confinement et confinement, de couvre-feux en couvre-feux (sur l'air de Serge Lama) ... d'ouverture en fermeture des commerces non essentiels sauf les disquaires et les librairies qui sont quand même un peu plus essentiels que les marchands d'habits et autres débits de boissons, de réouvertures des commerces et des bistrotis qui pour le coup rouvrent même si ça fait un choc grammatical, on n'en peut plus!

Surtout qu'on était bien confinés, sans voir personne, avec Netflix en boucle. De plus, il était aisé de refuser les invitations des fâcheux en prétextant une toux inquiétante, des courbatures suspectes et une agueusie inopinée, la peur d'être en contact avec les chieras, vecteurs numéro un de la Covid-19, de vos hôtes potentiels ou la crainte hypothétique d'attraper le virus et de le refiler éventuellement à votre tante Hortense que vous avez prévu de visiter ce dimanche (bon, elle est à demeure au cimetière de Passy, mais vous avez omis ce détail qui aurait fait tomber à l'eau votre excuse légitime). Et à force d'éviter toute volonté amicale ou familiale de conserver pendant la pandémie un semblant de lien social, alors que tout rouvre et que le couvre-feu s'adapte à l'heure d'été vous vous apercevez que plus personne ne vous invite. Quel bonheur!

Dans votre solitude forcée et assumée, vous avez également arrêté de regarder l'actualité. Vous vous renseignez à peine via Tweeter où les «Tg fdp», «espèce de merde islamo-gauchiste», «macroniste facho #DictatureEnMarche» vous apporte un prisme factuel sur l'état du monde et de notre société, et vous conforte dans votre sérhibernation netflixiène.

Cette propension à s'autoconfiner par choix s'appelle le syndrome de la cabane et est de plus en répandu. Si on se croit malade et qu'on partage son lieu d'autoséquestration avec une personne qu'on ne supporte pas, sa femme par exemple, on cumule le syndrome de Münchhausen, le syndrome de la cabane et le syndrome de Stockholm et si on ne veut voir personne et que tout vous fait chier, c'est le syndrome de la cabane au fond du jardin!

De même si cette période ressemble pour certains, comme ma copine Céline la définit, à un voyage au bout de l'ennui, d'autres comme mon copain Jean Paul du Mans, pourraient lui rétorquer que l'enfer c'est les autres... je vous laisse en débattre autour d'un verre en terrasse entre amis ou autour de vers sous la terrasse en famille (à la façon De Ligonnès).

Il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter un très bon mois de juin, avec plein de trucs à faire ou non, seuls ou accompagnés, dans votre cabane ou à l'extérieur... en restant couverts!



## SOMMAIRE

LE PATTAYA JOURNAL JUIN 2021 N°52



**4**  
ARTS



**12**  
COUP DE  
COEUR TV



**38**  
JEUX



**46**  
SPORTS



**6**  
SIAM



**16**  
MAPS



**40**  
A VOIR



**47**  
CALENDRIER  
EURO 2021



**8**  
ARCHIVES



**20**  
TV5 MONDE



**42**  
INITIATIONS



**48**  
CIRCUIT TOUR  
DE FRANCE



**10**  
ACTUS



**36**  
HOROSCOPE



**44**  
SOLUTIONS  
JEUX

**le PATTAYA Journal**

info@pattaya-lejournal.com  
www.lepattayajournal.com

JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT

Publié par Siam Media Concept Co.,Ltd.

Fondé en février 2017

Distribution à Pattaya & Bangkok

Directeur de Publication & Éditorial: Frank Vassal

Rédacteur en Chef Marketing / Publicité: Frank Vassal

Directrice du Personnel: Pépette

Le magazine décline toute responsabilité du contenu textuel et imagé des publicités. Elles appartiennent à chaque annonceur.